



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY

prieure.nancy@gmail.com

Tél. : 09 53 84 61 70

**Chapelle du Sacré-Cœur**

65, rue de Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**

22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

**N° 46 - Février 2014**

## Le mot du prier

## La tiédeur

« Plût au ciel que tu fusses froid ou chaud. Mais parce que tu es tiède, que tu n'es ni chaud ni froid, je suis près de te vomir de ma bouche. » (Apocalypse III, 16)

Péril mortel que ce fléau de la tiédeur, et péril d'autant plus grand qu'il est plus ignoré. Voilà pourquoi il importe de le découvrir, montrer sa nature et ses effets, prescrire enfin les remèdes afin d'en sortir ou de n'y pas tomber.

La tiédeur est un engourdissement spirituel, un relâchement qui détend les énergies de la volonté, détourne de l'effort et conduit ainsi au ralentissement de la vie chrétienne. C'est une sorte de langueur, de torpeur qui n'est pas encore la mort, mais qui y conduit insensiblement en affaiblissant graduellement nos forces morales.

Sa racine principale est un défaut d'alimentation spirituelle. Pour vivre et progresser notre âme a besoin d'être nourrie. Or ce qui l'alimente, c'est principalement l'union à Dieu, laquelle se développe et s'enracine par les exercices de la vie spirituelle : la réception des sacrements, les prières quotidiennes, en particulier le chapelet et l'oraison, les lectures spirituelles, toutes choses propices à nous unir à Dieu, source de la vie surnaturelle. Si ces exercices sont négligés, accomplis sans dévotion voire peu à peu supprimés, l'âme se retrouve comme anémiée, n'éprouve plus d'ardeur pour le bien et se laisse entraîner plus facilement sur la pente du mal.

Les péchés véniels se multiplient alors, et ce ne sont plus seulement des péchés de fragilité, mais des péchés pleinement consentis. L'âme tiède s'en afflige peu, se disant que ce n'est que véniel. L'attachement au mal grandit alors en même temps que la conscience s'obscurcit, et le cœur se partage afin d'essayer de contenter deux maîtres. On en arrive alors au degré de la tiédeur consommée, dans lequel l'âme, engluée dans une médiocrité volontaire, est proche d'une ruine totale.

Cette anémie spirituelle bientôt accompagnée d'une accoutumance au péché entraîne deux conséquences : la conscience s'obscurcit et la volonté s'affaiblit.

Le premier effet de la tiédeur est un aveuglement de la conscience. A force de vouloir excuser ses fautes, on en vient à se fausser le jugement, se faisant ainsi une conscience relâchée qui ne sait plus reconnaître la gravité des imprudences et des péchés commis, qui n'a plus assez de ressort pour les détester, et qui tombe bientôt dans des illusions coupables.

A cet aveuglement de l'esprit se joint un affaiblissement de la volonté. A force de faire des concessions sur des soi-disant détails, la volonté perd tout empire sur les passions qui règnent en maîtresses. « Celui qui est fidèle dans les petites choses sera fidèle aussi dans les grandes, et celui qui est infidèle dans les petites choses sera infidèle aussi dans les grandes » (Luc XVI, 10). On en arrive bientôt à un dégoût pour l'effort : le ressort de la volonté étant détendu, on se laisse aller à la pente de la nature, à la nonchalance et à l'amour du plaisir. En agissant ainsi, on abuse des grâces, on résiste souvent aux inspirations du Saint-Esprit.

Cette chute est d'autant plus difficile à réparer qu'elle est presque insensible ; on se laisse glisser, pour ainsi dire, au fond de l'abîme sans brusque secousse. Alors on essaie de se faire illusion, on tâche de se persuader que la faute n'est que vénielle, ou que si la matière est grave, on n'y a peut-être pas consenti pleinement. Et ainsi on s'efforce de s'excuser, de diminuer à ses yeux les fautes qui se répètent et se multiplient, infligeant à l'âme de multiples blessures.

A cet état lamentable il importe de porter remède, car ces remèdes existent et aucune situation n'est désespérée. Pour procéder avec ordre, on pourrait grouper ces remèdes sur trois axes : raviver l'horreur du péché, restaurer l'intimité avec Dieu et renouer avec la pratique des vertus.

Le premier remède sera la confession, et la confession fréquente. La tiédeur enracine le péché dans l'âme, la confession le déracine. L'âme profondément contrite agenouillée aux pieds du Seigneur au tribunal de la Pénitence en ressortira purifiée et fortifiée. De plus, c'est l'occasion de recevoir des conseils salutaires qui ne peuvent qu'aider à progresser pour renouer avec la ferveur.

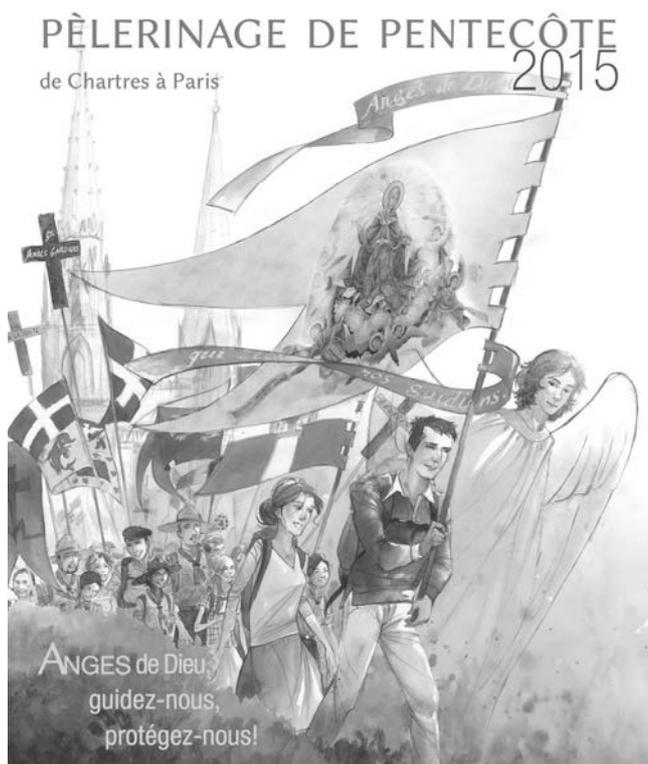
Le second remède est la vie de prière afin de cultiver l'union à Dieu. Par la grâce, la Sainte Trinité habite en nos cœurs, et il est bien dommage que l'on y pense si peu. La prière est un cœur à cœur avec Dieu, une élévation de notre esprit vers Dieu : l'âme en ressort grandie et fortifiée. La tiédeur est radicalement incompatible avec la prière : les deux ne peuvent exister ensemble. Une âme qui prie vraiment ne saurait être tiède. On mentionnera en particulier la prière du chapelet, dévotion si belle et si simple au sujet de laquelle les auteurs spirituels ne tarissent pas d'éloges.

Le troisième remède enfin est la pratique des vertus jointe à l'examen de conscience. La tiédeur entraîne toujours une cessation des efforts spirituels : la volonté affaiblie capitule et ne cherche plus à progresser. Faire partir cette torpeur, c'est chasser la tiédeur. Pour cela, il faut se fixer des objectifs précis – c'est ce qu'on appelle une résolution particulière – et pratiquer l'examen de conscience afin que ces bonnes résolutions ne restent pas lettre morte. La volonté reprendra du coup l'habitude de s'imposer et de dominer les passions. Chaque victoire la renforcera et le progrès accompli sur la résolution particulière portera des fruits sur l'ensemble de la vie spirituelle.

Ces trois remèdes, s'ils sont efficaces pour sortir de la tiédeur, le sont aussi a fortiori pour ne pas y tomber. A ce titre, nous sommes tous concernés car cette tentation est si fréquente que pratiquement il n'y a pas un chrétien que le démon ne cherche à entraîner dans la tiédeur. Pour se maintenir en ferveur, il faut donc user de ces trois remèdes qui sont comme trois piliers de la vie chrétienne : la réception fréquente des sacrements, la vie de prière et la pratique des vertus.

Il ne serait pas possible de conclure sans mentionner un quatrième moyen : les exercices spirituels de saint Ignace. La tiédeur est un engourdissement, la retraite sera comme un électrochoc. Cinq jours avec Dieu, dans la prière et le silence, sont un cadre idéal pour renouer avec la ferveur ou se maintenir en ferveur. Nous avons reçu la grâce au jour de notre baptême, et elle brûle en nous comme une flamme. Il faut l'alimenter, aviver ce feu pour qu'il devienne brasier, afin que rien ni personne ne puisse l'éteindre et qu'il brûle éternellement.

*Abbé Benoît Storez*



**Retenez dès maintenant  
ces dates :**

**23, 24, 25 mai**

**Sous le patronage des anges,  
venez prier, vous sacrifier et  
rendre témoignage de votre foi  
sur les routes de France**

## « O Jésus vivant en Marie »

La fête de la Purification achève le cycle de Noël et pour bien profiter des moyens abondants de sanctification qui nous sont offerts, il faut attirer en nous les **dispositions intérieures de Jésus**.

Il est une prière très belle et très efficace pour nous aider à reproduire en nous ces sentiments, c'est la prière du Père de Condren, complétée par M. Olier.

Peut-être vous étonnez-vous que je vous présente cette prière après la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ alors qu'il a quitté le sein de Marie ; vous le comprendrez dans les quelques lignes qui suivent.

On peut distinguer dans cette prière **trois** parties d'inégale longueur :

- dans la première, on indique à **qui s'adresse** cette demande ;
- dans la seconde, se trouve **l'objet** de cette demande ;
- dans la troisième, son **but final**.

### 1° A qui s'adresse cette prière :

**A Jésus vivant en Marie**, c'est-à-dire **au Verbe Incarné**, à **l'Homme-Dieu**, qui, dans l'unité d'une même personne, possède à la fois la nature divine et la nature humaine, et qui est pour nous la cause **méritoire, exemplaire et vitale** de notre sanctification.

Nous nous adressons à lui, en tant qu'il **vit en Marie**.

- Il a vécu autrefois **physiquement** dans son sein virginal pendant neuf mois : il ne s'agit pas de cette vie qui a cessé dès la naissance de l'Enfant-Dieu.

- Il a vécu en elle **sacramentellement** par la sainte communion : mais cette présence a pris fin avec la dernière communion de Marie sur terre.

- Il y a vécu et il y vit encore **mystiquement**, comme tête du corps mystique, dont tous les chrétiens sont membres, mais à un degré bien supérieur, puisque Marie occupe dans ce corps la place la plus honorable et qu'elle dépasse à elle seule l'ensemble des Saints et des Anges.



Il y vit par **son divin Esprit**, c'est-à-dire par l'Esprit Saint qu'il communique à sa sainte Mère, pour que cet Esprit opère en elle des dispositions semblables à celles qu'il opère dans l'âme humaine du Christ.

En vertu des mérites et des prières du Sauveur, le Saint Esprit vient donc sanctifier et glorifier Marie, la rendre aussi semblable que possible à Jésus, si bien qu'elle en devient la copie vivante la plus parfaite.

Jésus vit en Marie **en plénitude** non seulement pour la sanctifier, mais pour sanctifier par elle les autres membres de son corps mystique : « elle est en effet, nous dit S. Bernard, l'aqueduc par lequel nous arrivent toutes les grâces méritées par son Fils : "**totum nos habere voluit per Mariam**". »

Il est donc à la fois **très agréable à Jésus et très utile** à notre âme de nous adresser à **Jésus vivant en Marie** : " Qu'y a-t-il de plus doux et de plus agréable à Jésus-Christ que de l'aller chercher dans le lieu de ses délices, sur ce trône de grâce, au milieu de cette adorable fournaise du saint amour pour le bien de tous les hommes ? Quelle source plus abondante de grâce et de vie que ce lieu où habite Jésus comme en la source de la vie des hommes et en la mère nourrice de son Eglise ? "

### Prière du Père de Condren

**« O Jésus vivant en Marie, venez et vivez en vos serviteurs, dans l'esprit de votre sainteté, dans la plénitude de votre force, dans la perfection de vos voies, dans la vérité de vos vertus, dans la communion de vos mystères, dominez sur toute puissance ennemie, en votre Esprit à la gloire du Père. »**

Nous avons donc le droit d'être **pleins de confiance** lorsque nous prions ainsi **Jésus vivant en Marie**.

## 2° Quel est l'objet de cette prière :

C'est la **vie intérieure** avec tous les éléments qui la constituent, vie intérieure qui n'est qu'une participation à cette vie que Jésus communique à sa Mère et que nous le supplions de vouloir bien nous communiquer à nous-mêmes.

**A)** Comme Jésus vivant en Marie est la **source** de cette vie, nous lui demandons humblement de « **venir** » en nous et d'y « **vivre** », en promettant de nous soumettre docilement à son action : « **venez et vivez en vos serviteurs** ».

a) Il **vient** en nous comme il vient en Marie **par son divin Esprit**, par la **grâce habituelle** : chaque fois qu'elle grandit en nous, l'Esprit de Jésus y grandit aussi ; et, par suite, chaque fois que nous faisons un acte surnaturel et méritoire, ce divin Esprit vient en nous et rend notre âme plus semblable à celle de Jésus comme à celle de Marie. **Quel puissant motif pour multiplier et intensifier nos actes méritoires !**

b) Il **agit** en nous par la **grâce actuelle** qu'il nous a méritée et nous distribue par son divin Esprit : il opère en nous le vouloir et le faire.

Il devient le principe de tous nos mouvements, de nos dispositions intérieures, si bien que nos actes ne proviennent que de Jésus nous communiquant sa propre vie, ses sentiments, ses affections, ses désirs. C'est alors que nous pouvons dire, comme S. Paul : « Je vis, non plus moi, mais c'est Jésus qui vit en moi ».

c) Pour qu'il en soit ainsi, il faut que, comme de « **fidèles serviteurs** », nous nous laissions conduire par lui et coopérons à son action en nous ; comme l'humble Vierge Marie nous devons dire en toute sincérité : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ».

Conscients de notre misère et de notre incapacité, nous n'avons qu'à obéir promptement aux moindres inspirations de la grâce. C'est là pour nous une servitude honorable, « le servir c'est régner » nous dit la liturgie. Une servitude d'amour qui nous soumet à Celui qui est pour nous un Maître sans doute, mais aussi un Père, un ami, et qui ne nous commande rien que ce qui est utile au bien de notre âme. Ouvrons, ouvrons donc nos cœurs à Jésus-Christ et à son divin Esprit, pour qu'il y règne comme il a régné dans le cœur de notre Mère !

**B)** Jésus, étant la **source de toute sainteté**, nous lui demandons de vivre et d'agir en nous « **dans l'esprit de votre sainteté** » pour nous communiquer sa sainteté intérieure.

Il y a, en Notre Seigneur, une double sainteté :

- une sainteté **substantielle** qui découle de l'union hypostatique, il est Dieu et saint de la sainteté de Dieu ; cette sainteté est incommunicable.

- une **sainteté participée** qui n'est autre que la grâce créée, sanctifiante ou habituelle ; c'est celle-ci que nous le prions de nous communiquer.

Cette sainteté, c'est tout d'abord **l'horreur du péché** et la séparation de tout ce qui peut y conduire et de toute recherche égoïste ; mais c'est aussi une participation à la vie divine, une **union intime** avec les trois divines Personnes, un amour de Dieu qui domine toute autre affection, en un mot **la sainteté positive** que nous devons rechercher.

Mais, comme nous sommes incapables de l'acquérir par nous-mêmes, nous le supplions de venir en nous avec la « **plénitude de sa force** » ou de sa grâce.

C'est donc une grâce **efficace** que nous sollicitons, cette grâce qui, tout en respectant notre liberté, sait agir sur les ressorts secrets de la volonté pour entraîner son consentement ; une grâce qui ne s'arrêtera pas devant nos répugnances instinctives ou nos folles oppositions, mais doucement et fortement opérera en nous le vouloir et le faire.



C) Puisque la sainteté ne peut s'acquérir sans **l'imitation de notre divin Modèle**, nous le supplions de nous faire marcher dans la « **perfection de ses voies** », c'est-à-dire de nous faire imiter sa conduite, sa manière d'agir, ses actions extérieures et intérieures en tout ce qu'elles ont de plus parfait. En d'autres termes nous demandons de devenir des copies vivantes de Jésus, d'autres christes, pour que nous puissions dire, comme S. Paul : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ ».

Idéal si parfait que de nous-mêmes nous ne pouvons le réaliser! Mais Jésus se fait notre voie : « **ego sum via** », voie lumineuse et vivante, voie **marchante** pour ainsi dire qui nous entraîne à sa suite. Nous nous laisserons donc entraîner par vous, ô divin Modèle, et nous essaierons de reproduire vos vertus.

D) C'est pour cela que nous ajoutons : « **dans la vérité de vos vertus** ». Les vertus que nous demandons sont des vertus **réelles**, et non pas apparentes.

Il en est qui cachent un esprit païen, sensuel et orgueilleux, sous un vernis de vertus purement extérieures. Ce n'est pas ce qui fait la sainteté. Ce que Jésus vient nous apporter, ce sont :

- des vertus **intérieures** : l'humilité, la pauvreté, la mortification, la chasteté parfaite de l'esprit et du cœur aussi bien que du corps;
- des vertus **unifiantes** : l'esprit de foi, de confiance et d'amour. Voilà ce qui fait le chrétien et le transforme en un autre Christ.

E) Ces vertus, Jésus les a pratiquées surtout en ses **mystères**, et c'est pourquoi nous le prions de nous faire communier à la grâce de ses mystères « **dans la communion de vos mystères** ». Ces mystères sont sans doute toutes les actions principales de Notre Seigneur, mais surtout les six grands mystères :

- **L'Incarnation**, qui nous invite au dépouillement de tout amour-propre pour nous consacrer totalement au Père, en union avec Jésus : « Voici que Je viens, O Dieu, pour faire votre volonté »
- **Le crucifiement, la mort et la sépulture**, qui expriment les degrés de cette immolation totale, par laquelle nous crucifions la nature mauvaise, et essayons de la faire mourir et de l'ensevelir à tout jamais.
- **La Résurrection et l'Ascension**, qui signifient le détachement parfait des créatures et la vie toute céleste que nous désirons mener pour aller au ciel.



F) Nous ne pouvons atteindre évidemment cette perfection que si Jésus vient dominer en nous sur « **toute puissance ennemie** », la chair, le monde et le démon. Ces trois ennemis ne cessent de nous livrer de rudes assauts, et ne seront jamais anéantis, tant que nous vivons sur terre; mais Jésus, qui en a triomphé, peut les garrotter, les subjuguier, en nous donnant des grâces efficaces pour y résister : c'est ce que nous lui demandons humblement.

### **3° Quel est le but de cette prière :**

Pour obtenir plus facilement cette grâce, nous déclarons qu'avec lui nous ne poursuivons **qu'un but : la gloire du Père** que nous voulons procurer sous l'action du Saint Esprit : « **en votre Esprit à la gloire du Père.** ». Puisqu'il est venu sur terre pour glorifier son Père : « Moi, j'honore mon Père », qu'il veuille bien compléter son œuvre en nous, et nous communiquer sa sainteté intérieure, pour que nous puissions avec lui et par lui glorifier ce même Père et le faire glorifier autour de nous !

Cette prière est donc tout à fait d'actualité pour les temps liturgiques qui suivent le cycle de Noël. Aimons à la réciter chaque jour...

Alors nous serons vraiment les membres de son corps mystique : il vivra et régnera en nos coeurs pour la plus grande gloire de l'adorable Trinité...

**Abbé H. Gaspard**

**EPHEMERIDE DE FEVRIER 2015**

		<b>NANCY</b>	<b>METZ</b>	<b>JOINVILLE</b>	<b>EPINAL</b>
Dim. 1	<b>Dimanche de la Septuagésime</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 2	Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge	18h30 Messe			
Mar. 3	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 4	Saint André Corsini	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 5	Sainte Agathe	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 6	Saint Tite 1 <sup>er</sup> vendredi du mois	18h30 Messe			
Sam. 7	Saint Romuald 1 <sup>er</sup> samedi du mois	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	18h30 Messe	
Dim. 8	<b>Solennité de la Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge</b> DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME	10h00 Confessions 10h30 Bénédiction des cierges Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h 00 Confessions 10h30 Bénédiction des cierges Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Bénédiction des cierges Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 9	Saint Cyrille	18h30 Messe			
Mar. 10	Sainte Scholastique	18h30 Messe			
Mer. 11	Apparition de la Ste Vierge à Lourdes	18h30 Messe			
Jeu. 12	Les 7 fondateurs des servites de Marie	18h30 Messe			
Ven. 13	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 14	De la Sainte Vierge	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 15	<b>Dimanche de la Quinquagésime</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue 10h00 Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 16	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 17	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 18	Mercredi des cendres	18h30 Bénédiction des cendres et Messe	18h30 Bénédiction des cendres et Messe	18h30 Bénédiction des cendres et Messe	
Jeu. 19	De la férie	18h30 Messe			
Ven. 20	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 21	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		11h00 Messe
Dim. 22	<b>1<sup>er</sup> Dimanche de Carême</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe lue
Lun. 23	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 24	Saint Mathias	18h30 Messe			
Mer. 25	Quatre-temps	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 26	De la férie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 27	Quatre-temps	18h30 Messe			
Sam. 28	Quatre-temps	18h30 Messe			

Chapelle du Sacré-Coeur Vendredi : Messe à 7h30, se renseigner

Prieuré St-Nicolas En semaine : Messe à 7h15, se renseigner

Les Eparges Dimanche 8 : Messe à 10h00